



Méditation sur les Miracles Eucharistiques

Par Paulette Leblanc

Trois miracles eucharistiques en Espagne

Miracle de San Juan de Las Abadesas (1251)

Le monastère de San Joan de les Abadesses, petite ville de Catalogne, en Espagne, non loin de la frontière française, est un ancien monastère qui, jusqu'en 945 fut le seul monastère féminin de Catalogne. Tout autour du monastère fondé en 887 par le comte Vifredo, le village de San Joan de las Abadesses se constitua peu à peu. D'origine bénédictine, le monastère fut consacré en 887. L'édifice actuel est de l'époque romane.

En 1251, les membres du monastère voulurent faire construire dans leur église une grande représentation de la Passion de Jésus. Ces travaux d'art, en bois, représentaient la descente de Croix ; y étaient représentés Jésus en Croix et sa Mère Marie au pied de la Croix, Joseph d'Armatie, Nicodème, saint Jean, le disciple bien-aimé, et les deux larrons. Ces statues, de magnifiques œuvres d'art, demandaient beaucoup de temps pour être sculptées ; aussi, avant la fin des travaux, et dès que la statue de Jésus fut achevée, pour des raisons que nous ignorons, l'artiste dut creuser, dans le front du Christ, un trou de six cm de diamètre.

Pourquoi creuser un trou dans le front de la statue de Jésus? Pour y placer et conserver bien à l'abri la Sainte Eucharistie. Donc, un jour de 1251, un prêtre cacha une hostie consacrée dans le front de la statue de Jésus crucifié. Puis, avec le temps, il l'oublia... Mais, en 1426, tandis que l'on restaurait des statues, l'on découvrit le trou dans le front de Jésus, scellé par une petite plaque en argent. Et à l'intérieur, on retrouva, enveloppée dans un linge blanc, l'Hostie consacrée en 1251. Cette Hostie était intacte... Cette Hostie est maintenant connue sous le nom de "*Santissimo*

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Mistero de San Juan de las Abadesas". La statue de Jésus est toujours conservée, et l'Hostie miraculeuse est toujours vénérée par de très nombreux pèlerins.

Nous devons signaler ici que les magnifiques statues ne furent pas détruites pendant la guerre civile espagnole en 1936.

Miracle de Guadeloupe (1420)

Guadeloupe, en Espagne, est situé dans la région de Tolède. Le vénérable Don Pedro Cabanuelas, prêtre de Guadeloupe avait une très grande dévotion pour l'Eucharistie. Il priait souvent, et longtemps devant le Saint-Sacrement, de jour comme de nuit. Pourtant, le Seigneur permit que la foi du Père Cabanuelas fût ébranlée et semée de doutes : est-ce que vraiment, pendant qu'il prononçait les paroles de la Consécration, le Seigneur changeait le pain en son Corps, et le vin en son Sang ? Ce que l'on appelait la transsubstantiation était-elle vraiment un miracle ?

Don Pedro Cabanuelas priait donc beaucoup pour que le Seigneur l'éclairât et dissipât ses doutes. Et le Seigneur l'écouta. Nous sommes pendant l'automne de l'année 1420. Le Père disait sa messe, et dès qu'il eut fini de prononcer les paroles de la consécration, il vit descendre un nuage épais qui se posa sur l'autel. Il ne voyait plus rien... Alors Don Pedro supplia le Seigneur de dissiper ses doutes.

Lentement le nuage se dissipa et une vision extraordinaire apparut : l'Hostie consacrée s'était soulevée au-dessus du calice, et de l'Hostie s'écoulait du Sang qui remplit le calice et le fit déborder sur le corporal et sur la pale. En même temps, le prêtre entendit une voix qui disait :

- Termine la Sainte Messe et ne dis à personne ce que tu as vu.

Sans rien dire, la messe terminée, Don Pedro mit en lieu sûr le corporal et la pale ensanglantés. Mais, les religieux, frères de Don Pedro Cabanuelas, qui avaient vu le miracle répandirent la nouvelle dans toute l'Espagne et jusqu'au Roi de Castille, Don Juan II et à la Reine Marie d'Aragon. Ces princes eurent une telle dévotion pour le miracle, qu'ils demandèrent à être enterrés près du corps du Vénérable Père Pedro Cabanuelas.

Et maintenant ? Les reliques du corporal et de la pale, que l'on peut vénérer dans le sanctuaire de Guadeloupe, font toujours l'objet d'une grande dévotion de la part des espagnols. En 1926, pendant le Congrès eucharistique de Tolède, elles furent exposées à la vénération des fidèles.

De nombreux documents témoignent de l'authenticité du Miracle.

Miracle de Saragosse (1427)

Saragosse est une ville espagnole, capitale de l'Aragon. Un jour, conseillée par un magicien maure athée, une femme chrétienne vola une Hostie consacrée afin de préparer un filtre d'amour qui lui rendrait l'amour de son mari. Nous sommes en 1427. Dans les archives de la mairie de Saragosse, on conserve toujours un rapport racontant le Miracle Eucharistique qui se produisit cette année-là. De plus, dans la chapelle de San Dominguita de Val, dans la cathédrale, il y a une peinture représentant le prodige et, en face, une plaque murale décrit le miracle.

En 1427, l'évêque était don Alonso Arhuello. C'est le Père Dorner, archidiacre, qui, à sa demande, écrivit le rapport dont je viens de vous parler, et dont je vais vous lire quelques extraits. Voici : *"Une femme mariée consulta un magicien maure athée, en lui demandant un remède pour que son mari qui était de nature très violente ne la traite plus avec tant de dureté."* C'est alors que le magicien lui demanda de se procurer une hostie consacrée. La femme alla à l'église Saint-Michel, se confessa et communia. Je reprends le texte du Père Dorner : *"Moyennant une astuce diabolique, elle sortit l'Hostie de sa bouche et la cacha dans un petit coffret qu'elle apporta aussitôt au magicien. Quand ils ouvrirent le coffret, ils virent à leur grand effroi, à la place de l'Hostie, un enfant couché, entouré de lumière. Le magicien dit alors à la femme d'emmener le coffret avec l'enfant chez elle, de le brûler et de lui en rapporter les cendres."*

La femme fit ce que le magicien lui avait ordonné, mais elle vit, bien que le coffret eût brûlé entièrement, que l'enfant était resté intact. Terrorisée, elle courut chez le magicien et lui raconta tout. Le magicien se mit à trembler, redoutant une vengeance du ciel. Ils allèrent donc tous les deux à la cathédrale pour informer l'évêque et pour se confesser. Le magicien demanda également à être baptisé. Après avoir consulté des théologiens, l'Évêque décida enfin de ramener l'Enfant Miraculeux de la maison de la femme à la Cathédrale, au cours d'une procession solennelle. Toute la ville s'unit à la procession. Le Père Dorner précise : *"Dans la Cathédrale, l'Enfant fut déposé sur l'autel de San Valerio pour que tout le monde puisse l'admirer et le vénérer."*

Le lendemain un autre Prodige eut lieu : au moment de la consécration, à la place de l'Enfant, apparut une Hostie que le prélat avala aussitôt."

Je vous rappelle que le document du Père Dorner est conservé dans les archives de la Mairie, et que, grâce à ce Miracle Eucharistique, la dévotion au Saint-Sacrement fut renouvelée et fortifiée dans toute la région.